

BREVET PROFESSIONNEL INDUSTRIEL

EXPRESSION FRANÇAISE ET OUVERTURE SUR LE MONDE

SESSION 2013

Durée : 3 heures

Coefficient : 3

Matériel autorisé :

- Toutes les calculatrices de poche y compris les calculatrices programmables, alphanumériques ou à écran graphique que leur fonctionnement soit autonome et qu'il ne soit pas fait usage d'imprimante (Circulaire n°99-186, 16/11/1999).

Documents à rendre :

- Annexe 1page 11/12

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Le sujet se compose de 12 pages, numérotées de 1/12 à 12/12.

BREVET PROFESSIONNEL INDUSTRIEL		Session 2013	SUJET
EXPRESSION FRANÇAISE ET OUVERTURE SUR LE MONDE	Durée : 3h00	Coefficient : 3	Page : 1/12

Le travail, entre contrainte et épanouissement.

- DOCUMENT 1.** Philip ROTH, *Pastorale américaine*, Paris, Gallimard-Folio, 2001, pp. 183-185
- DOCUMENT 2.** Extrait de « Au Moyen Age, une pénitence rédemptrice¹ », entretien avec Jacques Le Goff, *L'Histoire* n° 368 – octobre 2011, pp. 58-60
- DOCUMENT 3.** Sondage TNS SOFRES/LOGICA réalisé du 10 au 13 décembre 2010
- DOCUMENT 4.** « Ouvrière de Renault », 1945, photographie de Robert DOISNEAU
- DOCUMENT 5.** « Rosie la riveteuse », 1943, affiche de J. Howard Miller
- DOCUMENT 6.** *Géographie des emplois en France de 1975 à 2006*, extrait de la communication de Vincent HEQUET au colloque « Territoires, emploi et politiques publiques » du 24 juin 2011

¹ Dans la religion chrétienne, acte de contrition par lequel le croyant se fait pardonner ses péchés.

BREVET PROFESSIONNEL INDUSTRIEL		Session 2013	SUJET
EXPRESSION FRANÇAISE ET OUVERTURE SUR LE MONDE	Durée : 3h00	Coefficient : 3	Page : 2/12

Document n°1 :

Seymour LEVOV est directeur d'une entreprise spécialisée dans le commerce du gant. C'est à ce titre qu'il reçoit miss Rita Cohen, afin de lui faire visiter son usine. Rita se fait passer pour une étudiante qui rédige une thèse sur l'industrie du cuir à Newark. En fait, elle est envoyée par Merry, la fille de Seymour, qui est activement recherchée pour acte de terrorisme et dont le père est sans nouvelles.

Minou¹. Il se mit à l'appeler minou dans la salle de coupe sans plus pouvoir s'arrêter, et cela avant même de comprendre qu'à se trouver auprès d'elle il se sentait plus près de Merry qu'il ne l'avait jamais été depuis que le Magasin avait sauté et que son minou² avait disparu. « Ceci, c'est une règle française, ça mesure un pouce de plus qu'une règle américaine... Ça, ça s'appelle un couteau à déborder, il est sans fil, biseauté sur un côté, mais pas coupant... Là, Harry est en train de tirer de nouveau l'étaillon³ vers le bas sur toute la longueur. Harry aime bien parier qu'il va le tirer exactement sur le patron sans même le toucher, mais je ne parie pas contre lui parce que je n'aime pas perdre... Ça, ça s'appelle une fourchette...Voyez le travail méticuleux... Il va couper vos gants et me les donner pour que nous les remettions au département de la confection... Ça, c'est la fente, minou. C'est le seul élément mécanique de tout le processus. Il faut une presse et un emporte-pièce et le gant est fendu sur quatre épaisseurs à la fois.

— Oh la la ! C'est très élaboré tout ça!

— Que oui. C'est difficile de s'enrichir dans le commerce du gant ; c'est un travail tellement qualifié, si long, avec tant d'opérations à coordonner. La plupart des entreprises de gant ont été des entreprises familiales. De père en fils, très traditionnelles. En général, pour les industriels, un produit est un produit. Celui qui le fabrique n'y connaît pas grand-chose. Le commerce du gant, c'est différent. C'est un commerce qui a une histoire, une longue histoire.

— Les autres sont aussi sensibles que vous à son épopée, Monsieur Levov ? Vous êtes vraiment fou de cette usine, et de ce métier. C'est sûrement ce qui fait de vous un homme heureux.

— Un homme heureux, moi ? demanda-t-il avec le sentiment d'être disséqué, ouvert au scalpel, toute sa misère révélée. Oui, sans doute.

— Est-ce que vous êtes le dernier des Mohicans⁴?

— Non, je crois que, dans ce métier, la plupart des gens ont la même affection pour la tradition, le même amour. Parce qu'il faut beaucoup d'amour, mais aussi un patrimoine pour être motivé à rester dans ce métier. Il faut y être attaché par des liens forts pour tenir le coup. « Allez, venez », dit-il, car il était temporairement parvenu à étouffer tout ce qui portait une ombre menaçante sur lui, et qu'il arrivait encore à lui parler avec une grande précision quoiqu'elle lui ait dit qu'il était heureux : « Retournons à la salle de confection. »

Ça c'est le lissage, toute une histoire en soi, mais voilà ce qu'elle va faire d'abord... ceci, c'est une machine à coudre à piqué anglais ; c'est ce qui fait les points les plus petits, qu'on appelle les piqués, et qui demandent plus d'habileté que les autres.., voilà une lisse, et ça, ça s'appelle un tambour et toi tu t'appelles minou, et moi je m'appelle papa, et ça, ça s'appelle vivre, et le contraire mourir, et ça, c'est de la folie, et ça, c'est du deuil, et ça l'enfer, l'enfer absolu, et il faut avoir des liens puissants pour tenir le coup ; ça, ça s'appelle continuer en faisant comme si de rien n'était, ça, payer le prix, mais le prix de quoi bon Dieu, ça s'appelle avoir envie d'être mort, envie de la tuer, envie de la sauver de ce qu'elle peut être en train de vivre où qu'elle soit sur terre en ce moment, ce déluge verbal ça s'appelle tout effacer, et ça marche pas, je suis à moitié fou, l'impact de cette bombe est trop violent... Et puis ils furent de retour dans son bureau, à attendre que les gants rentrent du département des finitions, et il se prit à lui répéter une observation favorite de son père, qu'il avait lue quelque part et qu'il citait toujours pour impressionner les visiteurs ; il s'entendit la répéter mot pour mot, comme si elle était sienne. Si seulement il pouvait faire rester cette fille, l'empêcher de partir, s'il pouvait continuer à lui parler de gants, de gants, et puis de peaux, de cette affreuse énigme, l'implorer, la supplier, *Ne m'abandonne pas avec cette énigme affreuse...*

Philip ROTH, *Pastorale américaine*, Paris, Gallimard-Folio, 2001, pp. 183-185

¹ Il s'agit de Rita

² Il s'agit cette fois de Merry

³ On appelle étaillons les grandes pièces d'un gant coupé

⁴ Nom d'une tribu indienne. *Le dernier des Mohicans*, roman de James Fenimore COOPER qui a pour thème la disparition des Indiens et la naissance de l'Amérique

BREVET PROFESSIONNEL INDUSTRIEL		Session 2013	SUJET
EXPRESSION FRANÇAISE ET OUVERTURE SUR LE MONDE	Durée : 3h00	Coefficient : 3	Page : 3/12

Document n°2 :

« Au Moyen Age, une pénitence rédemptrice¹ », extrait de l'entretien avec Jacques Le Goff, historien.

Lié à la chute originelle, le travail est au Moyen Age dépeint comme une malédiction. Mais il présente également pour la première fois une face créative, qui permet aux hommes de se rapprocher de Dieu. Jacques Le Goff décrit ce travail pas comme les autres.

(...) Après une Antiquité tardive marquée par la prédominance du grand domaine rural, une nouvelle forme de travail fait son apparition au XI^e siècle : l'artisanat. Bien sûr, celui-ci existait déjà dans l'Antiquité, mais il s'agissait d'une activité secondaire. Au XI^e siècle, avec l'essor des villes, l'artisanat passe au premier plan, même si pendant toute cette période on compte encore 80 % de paysans : au Moyen Age, ce que l'on appelle « travail », c'est donc avant tout le travail des artisans dans les villes. Comme il arrive souvent dans l'Occident médiéval, ce qui alimente l'essentiel de la pensée intellectuelle et spirituelle, ce sont les conflits. Le christianisme étant l'idéologie dominante, il est toujours question de la lutte entre le Bien et le Mal. Prenons l'exemple du corps, qui est lié au travail. En tant que concept et en tant qu'état physique, le corps est le support d'un conflit fondamental. D'une part, le corps est méprisé, opprimé. Il est la conséquence du péché originel puisque le châtement d'Adam a été de gagner son pain à la sueur de son front et celui d'Ève d'enfanter - je me rappelle d'ailleurs avoir découvert avec un certain amusement, au moment où ma femme a accouché à l'hôpital, que la salle d'accouchement était appelée « salle de travail ».

Mais l'autre idée fondatrice du christianisme est celle de l'homme conçu à l'image de Dieu, un homme qui partage la gloire du Créateur en parachevant la Création. Il en découle une autre conception du travail qui n'est pas un travail de pénitence, un travail de bas étage, mais au contraire un travail inventif et « créateur ». Du point de vue chronologique, je note un synchronisme entre l'essor urbain et la valorisation du travail des artisans, créateurs d'instruments et virtuoses du métal.

L'H. : Comment le Moyen Age réussit-il à concilier le mépris pour les formes basses du travail et l'exaltation du modèle divin ?

J. L. G. : Pour le comprendre, il faut revenir à la vision de la société qui est celle des hommes du Moyen Age. C'est une humanité tripartite formée d'orateurs (ceux qui prient), de *bellatores* (ceux qui se battent) et de *laboratores* (ceux qui travaillent). Cette vision, ébauchée dès le IX^e siècle, est formalisée au XI^e siècle par l'évêque Adalbéron de Laon dans son *Poème au roi Robert* qui, si j'ose dire, a lancé cette expression.

Mais qui sont ces « travailleurs », ces « *laboratores* » (du latin *labor*, « travail » en tant qu'effort fatigant, épreuve) ? L'interprétation du texte d'Adalbéron de Laon est un des rares sujets sur lequel Georges Duby et moi-même n'étions pas d'accord. Georges Duby considérerait que les *laboratores* représentent la masse de ces travailleurs manuels plus ou moins méprisés que sont les paysans. Je pense au contraire qu'on appelle *laboratores* la couche supérieure des non-nobles qui s'adonnent dans les villes aux formes les plus élevées du travail. Dans les municipalités, on voit souvent s'affronter les représentants de cette couche supérieure et de cette masse de travailleurs.

Le Moyen Age a inventé la distinction entre le travail manuel, qui maintient le monde paysan au bas de l'échelle sociale, et le travail créatif qui élève. Lorsque, au XII^e et surtout au XIII^e siècle, les noms propres s'imposent pour désigner les personnes, les plus répandus sont dérivés de *faber* (« travailleur du fer ») et font référence au travail alors considéré comme le plus estimable, dont le principal artisan est le forgeron : on en trouve partout, même à la campagne où les forgerons fabriquent ou réparent l'une des pièces essentielles de la civilisation matérielle médiévale, le fer à cheval. En français, Febvre, Lefebvre dérivent de *faber*, - signalons que Smith, en anglais, et Schmidt, en allemand, veulent dire forgeron, et, pardon de me citer, Le Goff en breton et celte. (...)

Propos recueillis par la rédaction de la revue

Source : *L'Histoire* n° 368 – octobre 2011, pp. 58-60

¹ Dans la religion chrétienne, acte par lequel le croyant se fait pardonner ses péchés.

BREVET PROFESSIONNEL INDUSTRIEL		Session 2013	SUJET
EXPRESSION FRANÇAISE ET OUVERTURE SUR LE MONDE	Durée : 3h00	Coefficient : 3	Page : 4/12

Document n°3 :

Document 3

La vision du travail : contrainte, épanouissement personnel ou moyen d'insertion ?

Diriez-vous que le travail :

	Ensemble	Dont :						
		Total PCS+ ⁽¹⁾	Dont :		Total PCS- ⁽²⁾	Dont :		Total inactifs, retraités
			Cadres, prof. intellectuelles	Professions intermédiaires		Employés	Ouvriers	
C'est avant tout un moyen d'épanouissement personnel	34	42	47	37	31	42	18	32
C'est surtout nécessaire pour trouver sa place dans la société	33	32	33	33	31	30	31	35
C'est d'abord une contrainte pour gagner de l'argent	32	25	19	28	38	28	51	31
Sans opinion	1	1	1	2	0	0	0	2
	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Sondage TNS Sofres/Logica, *Les Français et le goût du travail*, réalisé du 10 au 13 décembre 2010 sur un échantillon national de 1000 personnes représentatif de l'ensemble de la population âgée de 18 ans et plus.

(1).Professions et catégories socioprofessionnelles supérieures

(2).Professions et catégories socioprofessionnelles inférieures

BREVET PROFESSIONNEL INDUSTRIEL		Session 2013	SUJET
EXPRESSION FRANÇAISE ET OUVERTURE SUR LE MONDE	Durée : 3h00	Coefficient : 3	Page : 5/12

Document n°4 :



Robert DOISNEAU, « Ouvrière de Renault, Boulogne Billancourt », 1945

Document n°5 :



« Rosie la riveteuse* », affiche créée pour l'entreprise américaine Westinghouse Electric Corporation en 1943 par J. Howard Miller.

* ouvrière ayant pour tâche d'assembler des pièces de métal avec des rivets, emploi mis en valeur dans la construction des gratte-ciels.

** traduction du slogan : « On peut le faire ! »

BREVET PROFESSIONNEL INDUSTRIEL		Session 2013	SUJET
EXPRESSION FRANÇAISE ET OUVERTURE SUR LE MONDE	Durée : 3h00	Coefficient : 3	Page : 6/12

Document n°6 :

En trente ans, moins d'emplois dans l'industrie, la construction et l'agriculture

Les activités tertiaires concentrent 75 % de l'emploi de métropole en 2006 contre 52 % en 1975. La montée du tertiaire s'est opérée au détriment de tous les autres secteurs. La part de l'industrie a pratiquement diminué de moitié, passant de 29 % à 15 % des emplois ; celle de l'agriculture a été divisée par trois, descendant de 10 % à 3,5 % ; la construction représente désormais 6 % des emplois contre 9 % en 1975.

L'industrie française avait atteint le maximum de ses emplois au début des années soixante-dix. Dans les séries annuelles de la comptabilité nationale, c'est en 1974 que l'emploi industriel fut à son maximum. Au recensement de 1975, l'emploi industriel dépasse 6,1 millions de personnes, soit 300 000 de plus qu'à celui de 1968. Il a depuis continuellement baissé avec les conséquences des chocs pétroliers successifs, le déclin des activités minières et la concurrence accrue des pays à moindre coût de main d'œuvre. La baisse fut particulièrement forte dans les années quatre-vingt où la plupart des industries de biens intermédiaires (sidérurgie, métallurgie, chimie, textile, bois et papiers) furent sévèrement touchées. La sidérurgie est par exemple passée de 155 000 emplois en 1975 à 56 000 en 1990, puis à 35 000 en 2006. L'extraction de houille, qui a disparu, représentait encore 85 000 emplois en 1975. Au total, l'industrie a perdu près de 2,3 millions d'emplois entre 1975 et 2006, soit 37 % de ses effectifs. Cette diminution peut être quelque peu relativisée car une partie résulte de l'externalisation de fonctions assurées précédemment au sein des entreprises industrielles (cantine, nettoyage, transports, recherche-développement...). Ainsi, l'industrie et l'agriculture absorbent un quart environ des consommations intermédiaires de services marchands (Niel, Okman, 2007). Plusieurs études concordent pour estimer qu'entre 1980 et le début des années 2000, un quart des pertes d'emplois industriels correspond en réalité à des transferts vers les autres secteurs, via l'externalisation ou la hausse de l'intérim. Le reste des pertes d'emploi industriels tient ensuite à la déformation de la structure de la demande et aux gains de productivité, davantage qu'aux effets du commerce international (Daudin et Levasseur 2005, Demmou 2010).

La construction avait connu une forte expansion jusqu'au début des années soixante-dix, avec des constructions de logements alors très nombreuses et d'importants programmes d'équipements (autoroutes, centrales thermiques, bâtiments scolaires...). En revanche, de 1975 à la fin des années quatre-vingt dix, le secteur a subi un fort recul. Les entreprises ont réduit leurs investissements sous l'effet de la crise, et les constructions de logements ont reculé du fait d'une moindre croissance démographique, de la montée des taux d'intérêt, des modifications de la politique d'aide au logement (Louvot, 1996). De 1975 à 1999, le secteur a perdu ainsi 573 000 emplois, soit une baisse de 30 %. L'emploi dans le secteur est reparti à la hausse à partir des années deux-mille. De 1999 à 2006, 256 000 emplois ont été créés dans le bâtiment ce qui, au niveau 114 de la nomenclature, en fait le second secteur le plus dynamique. Les constructions de logements ont été plus nombreuses et les rénovations représentent un marché croissant. Les travaux publics ont gagné près de 43 000 emplois depuis 1999.

L'emploi agricole a constamment reculé du fait d'un fort mouvement de concentration des exploitations encouragé par les pouvoirs publics. Ce mouvement de concentration était déjà à l'œuvre dans les années 1960 avec la politique de remembrement et les efforts de productivité visant à favoriser l'entrée dans le marché commun européen. Entre 1962 et 1975, l'agriculture avait déjà perdu 1,8 millions d'emplois, soit une baisse encore plus massive que celle survenue de 1975 à 2006 (- 1,2 millions). En particulier, les réductions d'effectifs sont moindres de 1999 à 2006 (- 66 500 emplois) que dans les périodes précédentes. Cette atténuation tient à ce que l'on est peut-être arrivé à une limite dans les gains de productivité. En outre, les aides sont désormais moins liées à la taille des exploitations, ce qui rend moins attractif le processus de concentration.

Source : Vincent HEQUET, *Géographie des emplois en France de 1975 à 2006 : tertiarisation et nouveaux clivages préservent la singularité francilienne*. Communication prononcée le 24 juin 2011 au colloque de l'université de Metz « territoires, emploi et politiques publiques », consultée en ligne le 20/11/2011 et disponible à <http://www.tepp.eu/metz-2011/communications/5B/5B2.pdf>

BREVET PROFESSIONNEL INDUSTRIEL		Session 2013	SUJET
EXPRESSION FRANÇAISE ET OUVERTURE SUR LE MONDE	Durée : 3h00	Coefficient : 3	Page : 7/12

Le travail, entre contrainte et épanouissement.

QUESTIONS (40 points)

DOCUMENT 1 : (7 pts)

Question 1 : (3 pts)

D'après ce texte, qu'est-ce qui fait du commerce du gant une activité à part dans l'industrie textile ? Quelle image du métier le texte donne-t-il ? Justifiez votre réponse.

Question 2 : (4 pts)

Seymour Levov est un homme bouleversé et malheureux depuis que sa fille a disparu. Repérez dans cet extrait le passage où il perd pied et où sa souffrance prend le dessus sur sa raison. Que dit-il de lui-même ? Face à cette souffrance, que représente alors le travail pour Seymour ? Vous développerez une réponse rédigée.

DOCUMENT 2 : (7 pts)

Question 3 : (3 pts)

Quelles représentations les hommes du Moyen Âge ont-ils du travail ? Expliquez.

Question 4 : (2 pts)

Quelle activité permet progressivement de transformer ces représentations du travail ? Comment et pourquoi ? Quel lien établissez-vous avec le document 1 ?

Question 5 : (2 pts)

En quoi le travail permet-il à chacun de coopérer à la bonne organisation et au bon fonctionnement de la société médiévale ?

DOCUMENT 3 : (5 pts)

Question 6 : (3 pts)

À partir des données du document 3, construisez un graphique en barres représentant la vision du travail pour les cadres et les professions intellectuelles, les professions intermédiaires, les employés et les ouvriers.

Question 7 : (2 pts)

Quels constats pouvez-vous formuler sur la représentation du travail pour ces différentes professions ?

Qu'est-ce qui explique ces différences, selon vous ?

DOCUMENT 4 (3 pts)

Question 8

Robert Doisneau est embauché à 22 ans au service photo de Renault Billancourt avec pour mission de photographier l'usine et les ouvriers. Après avoir décrit de façon précise cette photographie (angle de vue, composition ...), vous préciserez quelle représentation du travail s'en dégage.

DOCUMENT 5 (3 pts)

BREVET PROFESSIONNEL INDUSTRIEL		Session 2013	SUJET
EXPRESSION FRANÇAISE ET OUVERTURE SUR LE MONDE	Durée : 3h00	Coefficient : 3	Page : 8/12

Question 9

Une campagne de presse est lancée en 1943 aux États-Unis pour embaucher du personnel dans l'industrie d'armement.

En quoi la représentation de la femme de cette affiche illustre-t-elle le slogan « we can do it » (« on peut le faire ») ? Quelle image du travail l'affiche véhicule-t-elle ? Vous répondrez à ces questions en vous appuyant sur des éléments précis de la composition de l'affiche.

DOCUMENTS 4 et 5 : (2 pts)

Question 10

Quels points communs et quelles différences pouvez-vous établir dans l'allure des deux femmes ? Expliquez en quoi ces deux images vont au-delà d'une simple présentation d'ouvrières au travail.

DOCUMENT 6 : (6 pts)

Question 11 : (1 pt)

Quelle est la part du secteur tertiaire dans l'économie ?

Cette ascension s'est produite au détriment de quels secteurs d'activités ?

Question 12 : (2 pts)

Quel choix économique explique la forte baisse des biens intermédiaires ?

Comment nomme-t-on ce phénomène ?

Question 13 : (2 pts)

Quels facteurs sont à l'origine du fort recul du secteur de la construction à partir de 1975 ? (Au moins quatre éléments de réponse).

Question 14 : (1 pt)

Qu'est-ce qui explique le recul constant de l'emploi agricole depuis les années 60 ?

Ensemble des DOCUMENTS (4 pts)

Question 15 :

« Un sentiment gagne, celui de la dévalorisation du travail et de la dignité qu'il confère ; de fait, aujourd'hui, la pensée économique considère le travail comme un simple facteur de production – une marchandise –, oubliant la dimension individuelle, familiale, collective et nationale de cette activité humaine. »

Rapport de la Conférence internationale du travail / session, 2006 - BUREAU INTERNATIONAL DU TRAVAIL – GENÈVE

Pensez-vous, au vu du dossier, que cette réflexion soit justifiée ?

Législation du travail (3 pts)

Question 16

Quelles sont les démarches à effectuer en cas d'accident du travail ?

BREVET PROFESSIONNEL INDUSTRIEL		Session 2013	SUJET
EXPRESSION FRANÇAISE ET OUVERTURE SUR LE MONDE	Durée : 3h00	Coefficient : 3	Page : 9/12

Expression écrite (20 pts)

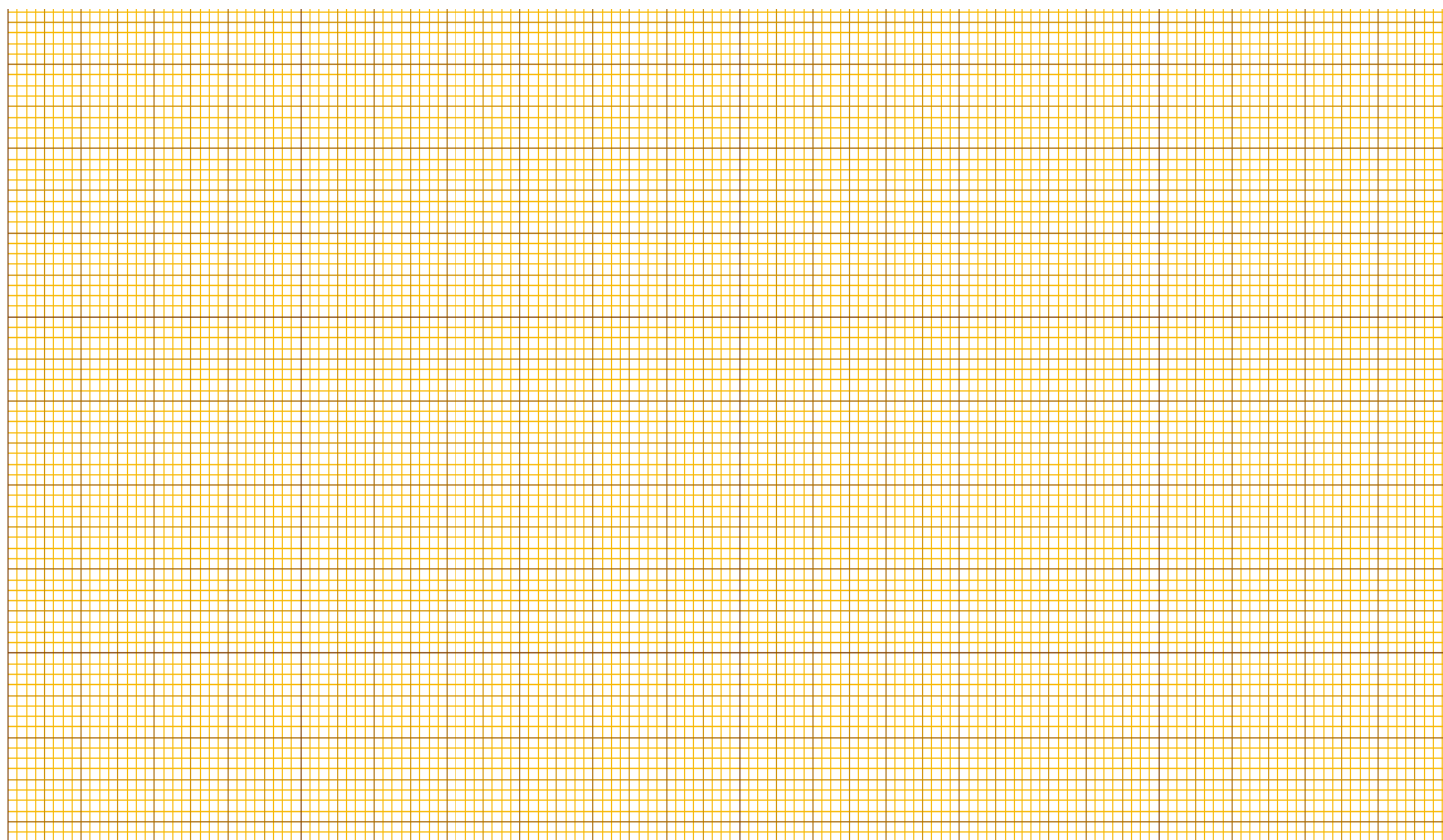
Projetez-vous vers votre futur professionnel et imaginez que vous soyez délégué(e) pour représenter votre formation dans un forum des métiers.

Vous avez préparé un discours pour répondre aux différents groupes de jeunes gens qui viendront à votre stand. Dans ce discours vous expliquerez en quoi votre formation et vos stages vous ont aidé à mieux comprendre le monde du travail en général et vous présenterez ce qui fait le cœur de votre profession en particulier. Vous pourrez par exemple évoquer ses degrés d'exigence, d'implication, ses sources de satisfaction, d'accomplissement personnel et de reconnaissance sociale (trente à quarante lignes environ).

BREVET PROFESSIONNEL INDUSTRIEL		Session 2013	SUJET
EXPRESSION FRANÇAISE ET OUVERTURE SUR LE MONDE	Durée : 3h00	Coefficient : 3	Page : 10/12

ANNEXE 1 : A rendre avec la copie
--

Titre :



BREVET PROFESSIONNEL INDUSTRIEL		Session 2013	SUJET
EXPRESSION FRANÇAISE ET OUVERTURE SUR LE MONDE	Durée : 3h00	Coefficient : 3	Page : 11/12

	EXPRESSION FRANCAISE					OUVERTURE SUR LE MONDE				
Questions	B s'informer se documenter	C comprendre un message	D réaliser un message	E apprécier un message	Langue à l'écrit	ID s'informer se documenter	CS comprendre une situation	TR Traiter réaliser	EJC exercer un jugement	TOTAL
Q.1	1	1		1						3
Q.2	1	1		2						4
Q.3	1	1		1						3
Q.4						1	1			2
Q.5						1	1			2
Q.6								3		3
Q.7						1	1			2
Q.8						1	1	1		3
Q.9							2		1	3
Q.10						1			1	2
Q.11						1				1
Q.12						1	1			2
Q.13						1	1			2
Q.14							1			1
Q. 15						1	1		2	4
Q. 16								3		3
Compétences d'écriture	3	3	5		6				3	20
TOTAL	6	6	5	4	6	9	10	7	7	60

BREVET PROFESSIONNEL INDUSTRIEL		Session 2013	SUJET
EXPRESSION FRANÇAISE ET OUVERTURE SUR LE MONDE	Durée : 3h00	Coefficient : 3	Page : 12/12